



*Apporter à ces personnes  
la joie de la résurrection  
est toujours notre priorité,  
aussi en 2019.*

**Les Frères de la Charité vous souhaitent  
un Joyeux Noël et une Bonne Année**

**Bro. René Stockman**  
Superiore generale  
Fratelli della Carità

Rome, le 25 décembre 2018

Chers Confrères,

Chers Membres Associés, Collaborateurs et Bénévoles dans l'apostolat,

À la suite des fêtes de Noël et du Nouvel An, je vous souhaite à tous un joyeux Noël et une sainte année 2019. Ces jours sont des moments parfaits pour regarder en arrière avec reconnaissance l'année qui s'achève et pour regarder en avant, avec espoir et confiance, vers l'avenir qui est devant nous. Puisse la gratitude, l'espoir et la confiance être les bases fondamentales qui peuvent retentir dans notre cœur.

Pendant les fêtes de Noël, je suis toujours touché par le chant des anges qui sont venus apporter la Bonne Nouvelle aux bergers : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment ! » Il ne peut y avoir de meilleur et de plus beau souhait, même de nos jours. En même temps, il est frappant de constater combien de fois les anges transmettent un message dans les Écritures. Je sais, qu'il y a aujourd'hui beaucoup de

personnes qui auront du mal à croire en l'existence des anges, mais cette période de Noël peut être un moment pour réfléchir plus profondément à ce que peuvent être les anges : des messagers de Dieu, des protecteurs d'hommes, des guerriers contre le mal. De ces trois qualités, la tradition a entre-autre nommé les trois archanges : Gabriel comme messager de la Bonne Nouvelle, Raphaël comme protecteur sur notre chemin de vie et Michel comme guerrier contre le mal.

Mais aujourd'hui, nous entendons souvent aussi que des gens sont perçus comme des anges. Chaque fois, il s'agit de personnes qui vivent et concrétisent le bien d'une manière particulière. Nous disons vite : « Tu es un ange pour moi ».

Ainsi, j'ai pu récemment rencontrer des anges dans les sœurs qui ont veillé auprès de ma mère mourante, jour et nuit, et ont veillé à ce qu'elle ne soit pas seule dans ses dernières heures. Des sœurs plus âgées, qui m'ont dit que c'était maintenant leur apostolat, parce qu'elles avaient le temps pour ça et aimaient partager avec d'autres ce qu'elles avaient encore : leur temps. Et elles étaient qualitativement présentes avec ma mère : lui parlant doucement, lui tenant la main, lui offrant un verre d'eau, priant avec elle. C'est ainsi qu'elle a, grâce à des anges, pu rejoindre le paradis dans une grande paix. Je suis tellement reconnaissant pour ces anges qui ont confié ma mère aux mains des vrais anges.

Je pense que dans notre congrégation, nous pouvons rencontrer beaucoup de ces anges : les frères et collaborateurs qui donnent le meilleur d'eux-mêmes, d'une grande évidence, et une plus grande disponibilité encore, pour aider les personnes dans le besoin et rester proches d'eux.

Ainsi, je me souviens d'un garçon à Nioki, qui auparavant rampait à quatre pattes et qui, après une opération réussie, était capable de marcher pour la première fois. « Avant, j'étais semblable à un animal dans la brousse, maintenant je suis un homme. Il y a eu des anges dans ma vie qui m'ont apporté une nouvelle vie. »

Et ce malade mental à Yamoussoukro que les frères avaient trouvé dans la rue, totalement négligé et chassé par tout le monde. Ils l'ont lavé, rasé, ont soigné ses blessures. Après un an, il se tenait à la porte, prêt à quitter le centre comme un homme nouveau. Il avait rencontré des anges qui lui ont offert de nouvelles perspectives de vie.

J'ai été récemment dans « Les Sauvèrdias » en Belgique, où les frères accueillent tous les jours des pauvres. J'ai vu les frères, les sœurs et les bénévoles occupés à servir le repas. Certains des invités m'ont dit à quel point ils étaient heureux de pouvoir venir ici tous les jours : « Parce que nous pouvons ici vivre l'amitié. » Cela m'a rappelé avec nostalgie les premières années de la Maison Triest à Gand, où Fr. Godfried et Fr. Clariet avec leurs bénévoles ont été ces anges, qui, de la communauté des Saints Anges - quel nom bien porté - ont accueilli tous les jours les pauvres sur place avec beaucoup d'amour.

Un frère aîné m'a raconté qu'il allait tous les jours rendre visite à des personnes âgées et malades, en leur apportant la communion, et à quel point certaines d'entre elles attendaient sa visite avec impatience, parce qu'il était le seul à venir les voir. N'est-il pas un ange pour ces gens ?

Et alors André, un directeur d'école retraité, qui est déjà allé neuf fois en Inde pour y aider les frères dans la création d'une école pour les plus démunis. Il y apporte chaque fois une bonne nouvelle et après plusieurs années d'implication, il peut voir les premiers fruits de sa contribution. « Au début, les enfants, qui sortaient des carrières où ils devaient travailler dur, étaient timides et portaient des vêtements sales. Maintenant, ce sont des jeunes gens frais, joliment en uniforme, fiers d'être étudiants et regardant vers l'avant avec plein d'espoir. »

Chacun de nous saurait donner encore plus d'exemples d'anges qu'il ou elle a pu rencontrer. Et en même temps, chacun de nous pourrait de temps en temps s'appeler un ange, lorsqu'il ou elle a pu annoncer une bonne nouvelle, a pu sauver des gens des dangers et surtout a réussi à transmettre le bien en paroles et en actes.

Les frères et collaborateurs à plein temps, devront veiller à ce que leur travail soit accompli avec une patience angélique, et que la charité soit toujours le fondement de leur service. Car le danger réside après tout dans le fait que nous appauvrissons notre professionnalisme à une matérialisation et une routine. Nous pouvons être de bons et même d'excellents techniciens, mais si le cœur a disparu de nos activités, nous ne pouvons plus parler de charité. Cela devient alors une aide sociale, juste selon les règles, comme il faut, mais froid et calculé. De nombreuses organisations, même au sein du secteur d'aide social, en meurent aujourd'hui.

Et ceux qui, après une carrière professionnelle, peuvent se permettre de faire les choses un peu plus calmement, sont invités à faire preuve d'ingéniosité et à voir comment ils peuvent continuer à être un ange pour ceux qui n'ont personne. Ne vous installez pas dans un fauteuil, à paresser derrière votre écran et votre journal quotidien, mais allez plus loin, avec les possibilités et les limites que vous avez, pour faire ce à quoi nous sommes tous appelés : rayonner l'amour de Dieu à travers des actes de charité concrets envers les autres. Alors les paroles des anges continueront à résonner chaque jour à Noël : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qui l'aiment. » Cela ne doit pas se manifester dans de grandes activités, mais il est temps de mettre tout son énergie dans la présence douce, dans l'écoute des gens, dans des petits actes de charité pour lesquels on n'avait auparavant peut-être pas assez le temps ou qu'on ignorait.

Mes chers Confrères et tous ceux qui nous sont unis dans la charité, je souhaite ardemment qu'en 2019 nous soyons aussi des anges pour ces nombreuses personnes qui attendent notre amour. Et que nous cherchions l'inspiration là où elle se trouve : en premier lieu dans la

prière, près du Seigneur Jésus qui est pour nous le Chemin, la Vérité et la Vie, mais aussi près des personnes qui, par leur simple exemple rayonnent quelque chose et nous rappellent en silence l'essentiel de la vie.

Merci pour votre engagement et votre encouragement à continuer, car c'est alors que la gloire de Dieu et la paix peuvent entrer dans votre cœur et faire fructifier et mûrir des fruits en abondance.

Fraternellement vôtre dans le Seigneur,



Fr. René Stockman  
Supérieur général  
Frères de la Charité